



Jesuits Ecology Office

COMMUNIQUÉ

Nairobi | 15 mai 2020

Les gouvernements africains doivent protéger les pauvres et les vulnérables des effets de la Covid-19

La Conférence jésuite d'Afrique et de Madagascar (JCAM) a pris une décision sans précédent et s'est engagée à travailler ensemble pour accélérer le soutien social aux pauvres des villes en Afrique au milieu de la pandémie de la Covid-19.

Des systèmes de protection sociale efficaces pour les pauvres afin de garantir qu'ils aient accès aux nécessités de base pour leur vie, telles que l'eau, le logement et la nourriture, sont cruciaux lorsqu'une crise comme la COVID-19 frappe, a déclaré la Conférence jésuite d'Afrique et de Madagascar (JCAM). Les jésuites sont préoccupés par le fait que dans de nombreux pays d'Afrique, ces systèmes restent limités dans leur couverture et auront besoin d'une mise à niveau importante pour répondre à une pandémie comme celle de la COVID-19.

Ayant déployé leur propre plan de secours d'urgence à travers le continent, les jésuites en Afrique estiment que tendre la main aux pauvres est une option préférentielle importante car les effets de la Covid-19 ont été plus graves pour les pauvres, affectant les familles à faible revenu qui sont démunies au niveau du logement et de leur accès aux besoins de base. Mais les jésuites ont signifié aux gouvernements africains qu'imposer aux pauvres la distance sociale sans leur fournir des alternatives pour accéder à la nourriture et au logement est un grave manque de préoccupation pour les personnes vulnérables et les pauvres et que cela ne peut parvenir à les protéger.

Selon le P. Agbonkhanmeghe Orobator SJ, président de la Conférence jésuite d'Afrique et de Madagascar (JCAM), les jésuites ainsi que leurs collaborateurs à travers l'Afrique tendent la main aux personnes vulnérables en réponse à l'appel chrétien qui demande à faire preuve de compassion, à nourrir les affamés, à abriter les sans-abri et à vêtir les pauvres, indépendamment de leur race, religion ou culture.

Actuellement, tout en collaborant avec d'autres réseaux jésuites à travers le continent, les efforts des jésuites en Afrique pour aider les pauvres et les vulnérables pendant la pandémie dans au moins 25 pays atteindront quelque 24, 264 familles dans les zones urbaines et périurbaines. Dans leur travail, ces efforts accordent la priorité aux personnes âgées, aux enfants, aux ménages monoparentaux, aux réfugiés et aux migrants tout comme aux personnes vivant avec des problèmes de santé chroniques qui sont les plus vulnérables aux effets de la maladie.

« L'inspiration derrière les interventions des jésuites en Afrique est la priorisation de la disposition la plus urgente et vitale nécessaire pour aider les gouvernements et les autres hommes et femmes de bonne volonté à réduire l'impact de la COVID-19 sur les pauvres et les

vulnérables », a déclaré le P. Orobator. Cependant, il a noté que si les jésuites se soucient de nourrir les affamés, ils sont également préoccupés par l'injustice structurelle et les disparités qui conduisent à la pauvreté et à la faim. « Nous ne nous contentons pas de donner du pain aux affamés, nous nous soucions de savoir pourquoi les affamés ont faim », a-t-il déclaré.

Le Supérieur jésuite pour le Zimbabwe et le Mozambique, le P. Chiedza Chimhanda SJ, a déploré la répartition inégale des ressources excédentaires du continent. « En tant que jésuites, nous souhaitons exhorter tous les gouvernements africains à prendre des mesures pour remédier aux inégalités et à la pauvreté afin que chaque Africain soit en mesure de renforcer sa résilience face à toute menace comme celle de la COVID-19. »

À Lagos, au Nigéria, le P. Chukwuyenum Afiawari SJ, supérieur jésuite de la Province de l'Afrique du Nord-Ouest, a déclaré que dans la plupart des établissements urbains, de nombreuses personnes qui travaillent quotidiennement dans le secteur informel ont été envoyées en congé sans solde et que rester à la maison signifie devoir se passer de nécessités comme des vivres et des fournitures d'hygiène.

En utilisant les données les plus récentes, la Banque mondiale a prédit que le coronavirus pousse 40 à 60 millions de personnes dans l'extrême pauvreté dans le monde et l'Afrique subsaharienne sera la plus durement touchée, car 23 millions de personnes poussées dans la pauvreté devraient se trouver dans cette sous-région.

Les jésuites servent dans 34 des 46 pays subsahariens qui abritent les plus grands bidonvilles du continent et certaines des populations les plus pauvres, où la plupart des familles doivent vivre au jour le jour. Les points d'accès à l'eau sont difficiles à trouver et sont encore plus difficiles à atteindre lorsque des restrictions de circulation sont en place dans l'espoir d'empêcher la propagation de la maladie.

Comme l'a expliqué une résidente de Korogocho, Nairobi, Rose Mbone: « Nous n'avons pas assez de nourriture à manger; nous n'avons pas assez d'eau à boire et à cuisiner, alors où trouver de l'eau pour nous laver les mains fréquemment? »

Les jésuites ont appelé l'Union africaine, les gouvernements africains et la communauté internationale à remédier à l'injustice de la pauvreté et à ses causes structurelles pour réussir à contenir les crises comme la COVID-19. Ils insistent sur le fait que si les pays africains et la communauté internationale veulent sérieusement éradiquer des maladies comme la COVID-19, les gouvernements africains et la communauté internationale doivent fournir à Mme Mbone - et aux plus de 400 millions de personnes extrêmement pauvres en Afrique, comme elle - des accès à l'eau, à la nourriture et à un logement décent.

La Conférence jésuite d'Afrique et de Madagascar (JCAM) est l'unité de coordination des engagements apostoliques communs pour les jésuites en Afrique. Le secrétariat de la JCAM est à Nairobi, au Kenya.

Pour plus d'informations ou demandes de renseignements, contactez:

Fr. Charlie B. Chilufya, SJ

Directeur - Bureau de la justice et de l'écologie

Conférence jésuite d'Afrique et de Madagascar

jeodirector@jesuits.africa